

Depuis, la petite **Clochette**, ne semblant nullement gênée par l'absence de son membre, gambade tel le fait tout cabri heureux. En dépit de sa joie de vivre, le devenir du petit animal nous cause néanmoins quelques insomnies : très fortement imprégné, celui-ci ne pourra en effet pas rejoindre la troupe de ses congénères où il deviendrait aussitôt un « bouc émissaire » et risquerait de violents harcèlements...



Courant février, le refuge a été appelé à **Steinbourg** (67) suite à la découverte, en son domicile, d'un homme victime d'un malaise qui l'aurait plongé dans le coma : l'accident datait visiblement de quelques jours déjà ! Rapidement évacué par les pompiers, le quinquagénaire devait rapidement se remettre de cet épisode fâcheux... Le problème –et c'est la raison de notre intervention sur place- c'est que l'individu, à priori membre de l'association avicole locale, « collectionnait » manifestement les animaux ! Ce qui, un temps durant, devait être une réelle passion, s'était malheureusement mué en quasi cloaque et, le manque de soins devenant progressivement routinier, c'est un véritable charnier que devait découvrir les bénévoles : en effet, près de la moitié des animaux présents sur le site, avaient déjà succombé et, pour certains, la mort n'était assurément pas toute récente... C'est donc un total de **191 bêtes** diverses (*paons, oies, canards, dinde, poules et coqs, pigeons, lapins, canaris ...*) que le refuge prit rapidement en charge ce jour-là : l'urgence était telle qu'en dépit des soins intensifs prodigués aux nouveaux arrivants, certains – à l'évidence trop carencés- ne devaient pas survivre plus de 48 heures !



Une partie des rescapés relogés au refuge

La SPA de Saverne s'est vu confier quant à elle 3 chiens et 13 cobayes et grâce au prêt d'un terrain par un riverain, la quarantaine de moutons et les 3 chèvres également présents sur place, ont vu leur sort s'améliorer considérablement ! En dépit de l'aspect dramatique des circonstances ayant provoqué cette intervention, le refuge a néanmoins décidé de déposer plainte contre l'aviculteur amateur qui, pour des motifs qui nous échappent pour le moment, avait –*sciemment ou non-* laissé agoniser ses bêtes...

L'enquête devra par ailleurs établir comment le voisinage immédiat a pu, sans réagir, laisser se dégrader ainsi cette situation : en effet, sauf à se boucher volontairement les yeux, les oreilles et le nez, on ne pouvait décentement ignorer qu'un drame se déroulait tout près...

Autre affaire d'abandon d'animaux –*assurément volontaire-*, près de **Saint Etienne les Remiremont** (Vosges) : là encore, suite –*cette fois-* à un arrêté municipal, le refuge a pris en charge **2 poneys** et **1 âne** familiaux, totalement livrés à eux-mêmes sur le site d'une ancienne ferme-auberge complètement délabrée : selon les autorités, il y avait également sur place des moutons et des chèvres –*qui ont disparu sans que quiconque ne sache ce qu'ils sont devenus-* ainsi qu'un lama qui est aperçu épisodiquement mais qui, apparemment, à l'air de bien se débrouiller loin des humains... 4 chiens, également en piteux état, ont été confiés à la SPA de Brouvelieures.



Dernier voyage. Parce qu'un vide évident se devait d'être comblé –*les animaux de compagnie ayant leurs défenseurs et bénéficiant de structures adaptées de même que la faune sauvage dont se soucient fort heureusement de nombreuses associations-* le **Refuge de l'Arche de Noé** a fait le choix de se consacrer à ceux qui, entre le familier et le sauvage, font rarement parler d'eux : les animaux dits « de rente », ceux en somme que l'on exploite du premier au dernier jour de leur existence, que l'on maltraite bien souvent, que l'on considère comme de simples marchandises, malléables et corvéables à souhait...

Par nos différentes expériences dans les milieux de la protection animale, nous connaissons bien quelques facettes, pour le moins sombres il faut le reconnaître, de ce milieu de l'élevage et, comme beaucoup de nos contemporains, nous sommes régulièrement émus aux larmes à la vision terrifiante des bêtes chargées sans ménagement, voire horriblement brutalisées, dans des camions ou des wagons... Comme vous, nous sommes toujours révoltés par ces scènes d'animaux maintenus dans une crasse innommable sous prétexte que « ce ne sont que des bêtes »... Comme tout être doté d'un minimum de sensibilité, nous ne pouvons nous résigner à observer, les bras ballants, la lente agonie d'un animal, fut-il élevé dans le seul but de finir au couteau ! Comment ne pas être révolté par les monstrueux entassements ayant cours dans les élevages dits « intensifs » ou de « batterie » : des milliers de bêtes –*qu'il s'agisse de volailles, de cochons, de lapins, de veaux...*- confinés dans un espace réduit au strict minimum, où l'alimentation est rigoureusement calculée et distribuée par des ordinateurs, où la durée de vie ne se traduit non plus en années ou en mois mais en semaines voire même en jours : entre le début de son existence et son terme, la bête concernée n'aura souvent jamais connu autre chose que ces sinistres hangars, véritables usines à viande sur pattes...

Sommes-nous devenus inhumains au point de ne plus voir combien toute cette « industrie » est abominable et métamorphose l'être doté d'intelligence en monstre diabolique ?